

PHILIPPE RENAULT

MONTREAL

INSOLITE ET SECRÈTE



**LE GUIDE ÉCRIT
PAR LES RÉSIDENTS**

ÉDITIONS JONGLEZ

LA CHAMBRE JOHN LENNON ET YOKO ONO DE L'HÔTEL REINE ELIZABETH

8

Le lieu du bed-in pour la paix de Montréal

Hôtel Fairmount le Reine Elizabeth
900 Boulevard René-Levesque Ouest
Métro Square-Victoria



En 1969, durant leur voyage de noces, le célèbre chanteur fondateur des Beatles et sa jeune épouse Yoko Ono tiennent au printemps deux événements très médiatiques baptisés Bed-Ins for Peace.

En pleine guerre du Vietnam, ils entendent ainsi faire l'apologie de la paix dans le monde. Si le premier bed-in a lieu à Amsterdam, le second est prévu à New York. Mais le couple ne pourra s'y rendre, car John est interdit de séjour aux États-Unis en raison d'une condamnation pour possession de cannabis. Il se tiendra finalement à Montréal.

Le 26 mai, le couple s'installe à l'hôtel *Reine Elizabeth*. Il y restera huit jours.

Dans la suite 1742, John Lennon et Yoko Ono installent ainsi leur lit nuptial dans le salon, devant une grande fenêtre. Dans ce grand lit, vêtus d'un pyjama et d'une chemise de nuit blancs, ils reçoivent des centaines de journalistes auxquels ils confient leur vision pacifiste du monde.

Le bed-in pour la paix de Montréal se conclut par l'enregistrement de la célèbre chanson *Give Peace a Chance*.

La suite du 17^e étage attire toujours les visiteurs, admirateurs nostalgiques des Beatles ou célébrités. Plusieurs fois rénovée, elle est décorée de photographies et d'articles de journaux de l'époque. Sur la porte d'entrée, sous le numéro 1742, est apposée la plaque dorée indiquant sobrement JOHN LENNON YOKO ONO.

Des roses pour John Lennon

Devant cette porte, tous les ans, le jour de l'anniversaire de la mort du chanteur, 12 roses rouges et 12 roses blanches sont déposées, sans qu'on sache qui vient les porter...



LES LEÇONS SINGULIÈRES

①

Des chaises pour ne pas s'asseoir

Place Roy sur la rue Roy, entre la rue Saint-André et la rue Saint-Christophe
ainsi que dans le parc Lafontaine
Métro Sherbrooke



Lorsqu'elle fit son apparition sur la petite place Roy du quartier du Plateau Mont-Royal, l'œuvre *Les Leçons singulières*, imaginée par le sculpteur Michel Goulet, suscita de vives réactions. À quoi peuvent bien servir ces chaises sur lesquelles on ne peut s'asseoir ?

Dans les années qui suivirent, l'installation fut vandalisée à plusieurs reprises et une chaise fut même dérobée en 1995. Par mesure de précaution, la ville retira toutes les chaises de l'ensemble sculptural de la place Roy pendant plus d'un an. En 1999, les sculptures furent remises en place avec un nouveau système d'ancrage et la chaise manquante fut remplacée à l'identique, deux nouvelles chaises sur lesquelles on peut cette fois s'asseoir faisant leur apparition !

Fait rare, la chaise volée sera retrouvée 12 ans plus tard, en 2007. L'artiste décida finalement de la placer au centre d'une nouvelle œuvre publique, *Un jardin à soi*, inaugurée en 2011 dans l'Arboretum du Jardin botanique.

Les Leçons singulières comprend aujourd'hui deux volets. Le premier, place Roy, est composé d'une table-fontaine en laiton représentant une mappemonde où baignent les cinq continents et de huit chaises dont six comportent un élément distinctif : maison, spirale, roues, labyrinthe, entonnoir et puzzle. Le second volet se trouve à 300 mètres à l'intérieur du parc Lafontaine, sur le belvédère Léo-Ayotte. Il est lui composé d'une carte-sculpture en relief du parc et de six chaises disposées en arc de cercle le long de la balustrade sous lesquelles l'artiste a placé des objets évoquant des activités pratiquées dans cet espace vert : des souliers de sport, un livre, un ballon, un journal plié, un sac à lunch et des jumelles. Motif récurrent dans l'œuvre de Michel Goulet, la chaise a toujours été selon lui « le prétexte de rencontres, de mise en commun, d'échanges et le révélateur de ce qui nous singularise, mais aussi de ce qui nous rassemble, nous positionne, aiguise la conscience... »



LE TEMPLE CAOĐÀIQUE DE MONTRÉAL

15

Une ancienne synagogue reconvertie

7161 Rue Saint-Urbain

514 277-5450

Ouvert lors des célébrations du dimanche de 11 h à 15 h

Métro De-Castelnau



La belle maison jaune du 7161 Rue Saint-Urbain, entre la rue Jean-Talon Ouest et l'avenue Mozart, dénote dans ce quartier plutôt gris d'entrepôts industriels.

Elle abrite depuis 1992 le temple caodaïque de Montréal, même si l'histoire de cet édifice est bien plus ancienne.

Le lieu fut d'abord une synagogue dont la construction débuta en 1910 dans ce quartier ouvrier de la ville, en grande partie peuplé par des immigrants italiens. Une petite minorité juive s'y installa, baptisant leur synagogue Poelai Zedek (littéralement « travailleurs pour la justice ») : plusieurs de ses membres employés comme menuisiers ou autres ouvriers travaillaient en effet pour l'important complexe ferroviaire tout proche.

À partir de la fin de la Seconde Guerre mondiale, la synagogue se vida de ses fidèles qui quittèrent le quartier pour s'installer dans l'ouest de l'île. À la suite d'un incendie en 1988, elle dut même fermer et risqua d'être démolie.

Le bâtiment fut finalement sauvé et vendu à la communauté caodaïque (voir ci-dessous) vietnamienne qui ouvrit son temple en 1992. À l'intérieur, la décoration feutrée faite de boiseries et de rideaux laisse la place à une atmosphère lumineuse et colorée où les bancs ont été remplacés par des coussins. Les visiteurs sont les bienvenus lors des célébrations dominicales. Les caodaïstes sont accueillants et heureux de partager leurs traditions.



Qu'est-ce que le caodaïsme ?

En vietnamien, Cao Dai signifie « la Haute Tour ou Palais élevé ». C'est également un nom symbolique faisant référence à Dieu le Père, l'être suprême. Né en 1921 dans la province de Tây Ninh au Vietnam, le caodaïsme est une religion qui emprunte beaucoup au bouddhisme. Elle regroupe actuellement environ cinq millions d'adeptes dans le monde. Les caodaïstes adorent Dieu, représenté par l'œil divin, mais également le Bouddha Sakyamuni, Lao-Tseu et Confucius. Les grands personnages de l'Histoire comme Victor Hugo, Jeanne d'Arc, Pasteur, Churchill, Lénine ou Shakespeare sont également vénérés.

LE CŒUR D'AUSCHWITZ

④

« Liberté, Liberté, Liberté »

Centre commémoratif de l'Holocauste à Montréal

5151 Chemin de la Côte-Sainte-Catherine

514 345-2605

museeholocauste.ca

Du mardi au jeudi de 10 h à 17 h et les vendredis et dimanche de 10 h à 16 h,
fermé le samedi

Le nouveau Musée de l'Holocauste ouvrira ses portes en 2025 au
3535 Boulevard Saint-Laurent

Métro Côte-Sainte-Catherine ou Snowdon



C'est l'histoire d'un tout petit cœur qui bat au sein d'un lieu dédié à la mémoire du génocide juif de la Seconde Guerre mondiale.

À peine plus gros qu'un caillou, en forme de cœur, il ressemble à un petit livre dont la couverture en tissu est brodée de la lettre « F ». L'intérieur se déplie à la manière d'un origami et une dizaine de pages apparaissent...

Le 12 décembre 1944, c'est l'anniversaire de Fania Feiner (née Landau) : elle a 20 ans et est prisonnière en Pologne du sinistre camp d'Auschwitz. Dans la fabrique de munitions où elle travaille, son amie Zlatka Pitluk (née Schneiderhaus) veut lui offrir un cadeau. Dans cet univers carcéral où rien n'est accessible, elle réussit à force d'ingéniosité et de persévérance à trouver le papier, le tissu et les outils pour confectionner ce petit cœur qu'elle fera signer par la plupart de la vingtaine des femmes qui travaillent comme elle avec Fania. Elles y inscriront des messages d'amitié et d'espoir écrits dans leur langue respective : polonais, allemand, français, hébreu. Parmi les messages : « Avec les autres, il faut rire. Quand tu pleures, cache-toi » ou encore : « Notre victoire, ce sera de ne pas mourir. » Et le préféré de Fania : « Liberté, Liberté, Liberté ».

Au péril de sa vie et usant de tous les subterfuges, Fania conservera le petit cœur sous son bras durant toute la fin de sa détention et la terrible « marche de la mort » qui la conduira d'Auschwitz alors évacué vers le camp de Ravensbrück où les femmes rescapées seront enfin libérées en avril 1945.

Après l'avoir gardé près d'un demi-siècle, Fania Feiner en fera don au centre de Montréal où il se trouve aujourd'hui. En enfer, ces femmes courageuses ont commis un délit d'humanité dont la force parvient jusqu'à nous.



AUX ALENTOURS

La synagogue espagnole et portugaise (Shearith Israel)

4894 Avenue Saint-Kevin

Première synagogue de la ville en 1768, la synagogue espagnole et portugaise est l'une des plus belles de Montréal. Au départ installée dans le Vieux-Montréal entre les rues Notre-Dame et Saint-Jacques, elle déménagea quatre fois au fil des siècles pour se retrouver en 1947 dans le quartier Snowdon.

LE MUSÉE EUDORE-DUBEAU DE MÉDECINE DENTAIRE

8

Un véritable cabinet de curiosités

Faculté de médecine dentaire de l'université de Montréal
Pavillon Roger-Gaudry – Entrée B-1
2900 Boulevard Édouard-Montpetit
Se renseigner sur l'accessibilité auprès de emilie.guerra@umontreal.ca
Métro Université-de-Montréal



Caché dans le pavillon de médecine dentaire de l'université de Montréal, le musée Eudore-Dubeau de médecine dentaire est un véritable cabinet de curiosités de près de 3000 objets qui rend hommage au Dr Eudore Dubeau, le créateur de l'école de chirurgie dentaire de Montréal en 1904.

Il est probablement le musée le plus hétéroclite et un des plus divertissants et intéressants de Montréal.

D'emblée, le visiteur est mis dans le bain devant un magnifique fauteuil d'arracheur de dents : le type même de fauteuil qui était utilisé jusque dans les années 1950 par de pseudo-dentistes qui officiaient le dimanche en plein air à la sortie de l'église. Il en coûtait alors 25 cents pour se faire enlever une dent... sans anesthésie.

On croise ensuite pêle-mêle une collection d'instruments, crachoirs et autres appareils à anesthésie et radiographie dont certains font frissonner. De très nombreuses gravures, des photos et des caricatures retracent l'itinéraire de la médecine dentaire et ses progrès à travers les décennies.

Dans une des armoires est aligné un assortiment de crânes humains qui proviennent du Centre d'étude sur la croissance humaine de l'université qui a fermé ses portes en 1986. Les crânes ont été préservés par un concierge qui les a sauvés in extremis de la poubelle.

Une des plus belles pièces du musée est l'exemplaire en deux tomes de Pierre Fauchard, *Le Chirurgien-dentiste, ou Traité des dents*, publié en 1728. Il n'en existe plus que 11 dans le monde.



MONTRÉAL

INSOLITE ET SECRÈTE

PHILIPPE RENAULT

Une oasis secrète au cœur de Saint-Henri, un ancien passage pour les Jeux olympiques de 1976 transformé en une piste de skate board mythique, un potager sur le toit du Palais des Congrès, les vestiges de la deuxième église de la Place d'Armes, des sphères lumineuses disséminées dans un parc, la chambre où John Lennon donna une conférence de presse dans son lit, un portrait de Mussolini dans la Petite Italie, le seul temple caodaïste du Canada, un monument à l'homme le plus fort du monde, une bouteille de lait géante, une maison rose en haut d'un ancien silo, une station-service construite par le célèbre architecte Mies Van der Rohe...

Loin des foules et des clichés habituels, Montréal ne révèle ses trésors cachés qu'aux résidents et aux voyageurs qui savent sortir des sentiers battus.

Un guide indispensable pour ceux qui pensaient bien connaître Montréal ou pour ceux qui souhaitent découvrir l'autre visage de la ville.

ÉDITIONS JONGLEZ

288 PAGES

18,95 € - 21.95 US\$

info@editionsjonglez.com

www.editionsjonglez.com

ISBN : 978-2-36195-790-2

